
Histoire de l'Extrême-Orient prémoderne et épigraphie chinoise
**Écritures rares et traduction dans l'histoire de la
Chine**

Conférences de l'année 2011-2012

Bojun Sun



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1533>

DOI : [10.4000/ashp.1533](https://doi.org/10.4000/ashp.1533)

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 274-275

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Bojun Sun, « Écritures rares et traduction dans l'histoire de la Chine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 12 novembre 2014, consulté le 01 juillet 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1533>

ÉCRITURES RARES ET TRADUCTION DANS L'HISTOIRE DE LA CHINE

Conférences de M^{me} SUN Bojun,
Académie des sciences sociales de Chine,
directeur d'études invité

Madame Sun Bojun a donné, du 20 janvier 2012 au 10 février 2012, à un public d'auditeurs et d'étudiants de l'EPHE, un cycle de quatre conférences intitulé : « Écritures rares et traduction dans l'histoire de la Chine ».

I. *Le manuscrit de Dunhuang P. 3861 conservé à la BNF*

Dans le document de Dunhuang P.3861 conservé à la Bibliothèque nationale de France alternent les parties en khotanais, tibétain et chinois. Les deux premières lignes sont en khotanais et signifient : « produire le cœur d'éveil ». Puis une demi-page est une formule (*dharani*) en tibétain. Le milieu est composé de sutras bouddhiques et de *dharani* en chinois. Le document se termine sur des *dharani* en tibétain et un glossaire tibétain-chinois de termes bouddhiques. Deux mantras en chinois qui utilisent des transcriptions phonétiques reflètent les caractéristiques de la prononciation locale à l'ouest du fleuve Jaune aux VIII^e et IX^e siècles, lorsque les Tubo occupaient Dunhuang. La conférence a montré qu'en comparant ces mantras aux transcriptions phonétiques chinoises du sanscrit chez les Xi Xia du XII^e siècle, on trouve une parenté entre la phonologie des Xixia et celle des dialectes à l'ouest du fleuve Jaune.

II. *Le Mizhou Yuanyin Wangsheng ji dans le Tripitaka du temple Puningsi et les documents en écriture 'phags-pa*

L'écriture 'phags-pa a été créée par le maître impérial 'Phags-pa sous les Yuan à partir de l'écriture tibétaine. À l'époque elle était appelée « Nouveaux caractères mongols ». Le *Mizhou Yuanyin Wangsheng ji* est une compilation de formules efficaces à partir de tous les sutras, réalisée autour de 1200. Il rassemble 32 formules. Dans l'édition du *Tripitaka* du Puningsi et certains canons bouddhiques des Ming et des Qing, le *Mizhou Yuanyin Wangsheng ji* est accompagné de notation phonétique en écriture 'phags-pa. D'après un fragment du *Mizhou Yuanyin Wangsheng ji* découvert à Khara Khoto et conservé à l'Institut de recherche sur les manuscrits orientaux de l'Académie des sciences sociales de Russie, à l'époque Xi Xia le texte fut d'abord gravé en chinois et sanscrit. Les caractères 'phags-pa durent être ajoutés sur les traductions *xi xia* en circulation à l'époque. Le *Mizhou Yuanyin Wangsheng ji* n'est pas seulement un matériau qui transcrit la langue chinoise parlée dans le Nord de la Chine à l'époque Yuan, il est aussi le document le plus long qui transcrit le sanscrit en 'phags-pa. Cette conférence a exposé, à travers les transcriptions du *Mizhou Yuanyin Wangsheng ji*, dans quelle mesure l'écriture 'phags-pa sous les Yuan a pu atteindre son objectif qui était de « transcrire toutes les langues ».

III. Une étude sur la version tangut d'une œuvre du bouddhisme tibétain, le *Mahamudra*

En 1909, l'équipe de l'archéologue russe Kozloff découvrait dans les ruines de Khara Khoto un dépôt de documents qui sont actuellement conservés à l'Institut de recherche sur les manuscrits orientaux de l'Académie des sciences sociales de Russie. Selon une évaluation incomplète, les documents *xi xia* n^{os} 2530, 0875, 0892, 2841, 4977, 6775, 7216 et 7218 appartiennent à une œuvre du bouddhisme tibétain, le *Mahamudra*, dont la traduction chinoise a été conservée. Cette conférence a présenté le *Mahamudra* conservé à Khara Khoto et l'a comparé à d'autres sutras *xi xia* et chinois, esquissant une description du bouddhisme à l'ouest du fleuve Jaune entre la fin des Xi Xia et le début de la période mongole.

IV. Recherches sur le *Hua Yi yiyu*

Les gouvernements centraux des dynasties Ming et Qing ont créé des institutions spécifiques pour l'accueil des diplomates étrangers et pour la correspondance avec les minorités dans l'empire. Sous les Ming, ce furent le Siyiguan et le Huitongguan, que les Qing unifièrent sous le nom de Huitong siyiguan. Cette institution, qui avait pour mission la traduction des documents ordinaires et la formation du personnel, édita un glossaire qui indiquait pour les termes chinois leur traduction dans toutes les langues étrangères et les langues des minorités, le *Hua Yi yiyu* 華夷譯語. La conférence a présenté le processus de compilation du *Hua Yi yiyu* ainsi que les exemplaires de ce glossaire conservés dans le monde, en insistant particulièrement sur la compilation de la langue « Fulaanxiya » (le français).